Gonfreville-l'Orcher – Le Clos des Mottes

Bruno Aubry

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8049>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bruno Aubry, « Gonfreville-l'Orcher – Le Clos des Mottes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8049>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gonfreville-l'Orcher – Le Clos des Mottes

Bruno Aubry

Date de l'opération : 2005 (EX)

- 1 Le projet communal de créer une vaste zone pavillonnaire sur une surface de près de 21 ha a motivé une première phase d'intervention qui porte sur un peu moins de 6 ha.
- 2 Une opération de diagnostic archéologique a été l'occasion de mener une rapide investigation sur les terrains où se dresse une motte encore bien marquée dans le paysage.
- 3 Le projet est implanté sur le plateau nord de la Seine en position dominante de l'estuaire. L'altitude à cet endroit est de 88 m NGF. Les sols présentent des alternances de plages de bief à silex à rare, matrice limono-argileuse beige chargée en particule de manganèse et de larges cuvettes (« doline ? »).
- 4 Cette première phase a révélé l'existence de sites inédits et confirmé la présence de vestiges déjà appréhendés lors de travaux antérieurs par ailleurs corroborés par la tradition orale (présence de la motte).
- 5 L'occupation la plus ancienne, marquée par la présence d'industrie lithique issue du toit d'un cailloutis de silex, appartient à une phase du Paléolithique moyen. Elle a été observée à l'aplomb de la motte et du décapage de la tranchée 9. Le mobilier est généralement abîmé par des altérations de cryoturbation. Sur la série, seulement cinq pièces sont entières. Le débitage est axé sur l'obtention d'éclats allongés à partir de nucléus levalloisien. La lecture des négatifs d'enlèvement révèle également un débitage récurrent et bipolaire. Cette industrie est à rapprocher du site de Goderville (76) qui associe une industrie abîmée et un débitage laminaire levalloisien à un cailloutis de base.
- 6 Dans les tranchées 8 et 9 le mobilier céramique et lithique compris dans un limon brun-gris, semble appartenir à une phase finale du Néolithique et/ou du Chalcolithique-Bronze ancien. La céramique appartient à au moins deux vases de stockage. L'industrie est

élaborée dans un silex noir cénomanien provenant des affleurements de l'estuaire du Havre.

- 7 Une petite trame de fossés parcellaires et de structures en creux très arasées ont livré des éléments céramiques qui permettent de rattacher cet ensemble à la période augustéenne. La présence d'un fragment d'amphore de type Gauloise 12 daté de la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C. est à signaler.
 - 8 Une levée de terre encore bien marquée dans le paysage est désignée par la tradition orale de « motte romaine ». Elle semble plutôt médiévale au regard du mobilier rencontré. Deux coupes pratiquées à l'aplomb de la plate-forme apportent quelques renseignements sur de probables aménagements latéraux. La poursuite d'une tranchée de sondage (tranchée 9) recoupe une série d'éléments structurants : trous de poteaux, fosses ou fondations (?) dépourvus de mobilier archéologique datant.
 - 9 Une campagne de sondage d'une surface de 22 000 m², effectuée dans un herbage, n'a pas permis la découverte d'éléments archéologiques antérieurs à la fin du XIX^e s. En effet, près de 80 % de la parcelle est recouverte de matériaux de démolitions et de détritiques.
 - 10 Aubry Bruno
-

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : amphore gauloise, céramique du bronze, céramique néolithique, débitage, éclat, fondation de bâtiment, fosse, fossé, motte, silex, trou de poteau

Index géographique : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Gonfreville-l'Orcher

Index chronologique : Augustéen, Empire romain, Paléolithique

AUTEURS

BRUNO AUBRY

INRAP